



17^e dimanche du temps ordinaire A
26 juillet 2026

Le texte d'évangile d'aujourd'hui a été écrit à la fin du premier siècle pour une communauté traversant une période de profonds bouleversements, source de désarroi, de doutes et d'interrogations. Dans les paraboles précédentes, Matthieu s'efforce de répondre à ce sentiment de désolation, d'incertitude et de questionnement qui animait constamment la communauté. Dans les trois paraboles présentées, l'Évangile, tout en cherchant à répondre à ces questions, présente l'importance et la valeur du Royaume des Cieux.

Les deux premières paraboles présentent des caractéristiques similaires, employant des verbes semblables : trouver, aller, vendre, acheter. Le Royaume des Cieux existe déjà, mais il est nécessaire de le trouver. Il est invisible à l'œil nu car il est caché comme un trésor dans un champ, dissimulé parmi d'autres perles. Mais le Royaume est déjà présent.

Le mot « trouver » évoque le mouvement, la marche attentive d'une personne guidée par un but précis. Dans la première parabole, l'homme est un paysan qui bêche la terre pour ses semences, lorsqu'un événement inattendu se produit. On peut imaginer sa surprise.

Dans l'autre parabole, il s'agit d'un acheteur à la recherche de perles fines. Une description très claire d'une personne qui connaît le marché et sait ce qu'elle cherche. Elle perçoit la différence entre un type de perle et un autre et, par conséquent, n'est pas trompée par les fausses perles ou les perles de faible valeur.

Dans les deux paraboles, nous voyons des personnes animées d'une intention : préparer la terre pour les semences ou rechercher explicitement quelque chose. Tout cela témoigne de la présence et de l'action du Royaume dans ce monde.

Les deux individus agissent de la même manière : l'homme enterre à nouveau le trésor, et celui qui cherche des perles abandonne lui aussi sa pierre précieuse. Le texte nous dit que chacun « s'en va ». On peut imaginer

qu'ils agissent en silence, sans révéler immédiatement ce qu'ils ont trouvé. Ils agissent en secret, anonymement, car ce qu'ils ont trouvé ne leur appartient pas encore. Pour cela, ils doivent « vendre » puis « acheter ». Ainsi, le Royaume des Cieux est présenté comme un trésor, une perle précieuse qui éveille en nous une joie si intense qu'elle nous pousse à tout vendre pour l'acquérir.

À travers ces deux paraboles, Jésus enseigne la valeur du Royaume et les conditions pour y vivre. L'évangéliste nous rappelle sans cesse qu'être disciple, c'est agir et non se contenter de paroles. Dans la vie chrétienne, il existe une harmonie essentielle entre la parole et les actes. L'importance de la sagesse est mise en lumière : savoir investir dans la vie, dans ses affections, dans ses désirs, dans ses projets, au service du Royaume.

Par la parabole du filet, Jésus présente l'universalisme du Royaume, marqué par la diversité et l'inclusion, et son exposition aux dangers. Le filet englobe, rassemble et mélange tout. L'idée du filet implique l'inclusion, l'accueil et une ouverture constante. La mer où il est jeté est toujours imprévisible; nul ne peut la préparer à l'avance. C'est un défi pour la communauté et un avertissement contre toute tendance séparatiste et ségrégationniste.

Josée Desmeules